

# FINANCES

## LA SITUATION

Angleterre, malgré les avantages multiples qu'elle a retirés du traité de Versailles, subit en ce moment, comme du reste les États-Unis, une crise de surproduction qui provoque un chômage inquiétant. Déjà plus d'un million d'ouvriers seraient sans travail. Le gouvernement étudie les mesures à porter remède à ce danger. Mais il semble bien que les choses en soient trop profondes pour que la situation s'améliore facilement. La guerre qui a accru dans une proportion énorme les fatigues de toute sorte, a privé les principaux pays industriels d'une part appréciable de bons éléments. L'Europe Centrale, la Russie n'achèvent encore que des opérations insignifiantes de production manufacturée. D'où la pléthore dont souffrent et souffriront encore longtemps Anglais et Américains. La France elle-même est menacée du même péril quoiqu'elle soit dans une forme moins aiguë. Il y a un chômage aussi chez nous. Mais on semble qu'on pourrait parer à l'extension en entreprenant les grands travaux d'utilité publique retardés par la guerre, concurremment avec la restauration des régions dévastées. Le retour à la vie d'un grand nombre de ruraux dans ces années de bouleversement manoeuvres et ouvriers, les qualifiés devrait également être encouragé d'une manière pressante. La terre manque de bras, et ce que le machinisme aidant, on ne en a trop. Cette besogne nécessaire de réajustement des catégories sociales est peut-être la plus urgente qui s'impose à l'attention du gouvernement français.

Il est évidemment poussés par la nécessité de vendre que les États-Unis et l'Angleterre ont rétabli ou rétablir la liberté des échanges. Avec la Russie, nous y aboutirons nous-mêmes fatalement. Nous ne faisons abstraction de certaines blessures d'amour-propre qui ne pas arriver sur cet immense marché quand toutes les places ont été prises par nos excellents alliés.

(La Semaine Financière)

## LA PUBLICITE FINANCIERE

### La Gazette Franco-Britannique

Sous la signature de M. Charles Chiarisolo :

«On s'étonne souvent de la rapide ascension vers la fortune des agents de publicité financière. Ce n'est, pourtant, qu'un jeu d'enfant. Le plus ancien et le plus remarquable de ces auxiliaires de l'oligarchie financière qui nous opprime fut un gaillard pensif et austère. Au lieu de pâlir sur les recueils d'économie politique, il se contenta de pénétrer par effraction, au sein des Conseils d'administration où délibèrent les suffrages de l'exploitation de nos ressources nationales, et il toussa fortement. Un frémissement de terreur parcourut l'assistance, et notre homme, faisant figure de justicier, imposa des conditions à ces éternels et obscurs conspirateurs. Un pacte fut conclu, sur-le-champ et comme le silence est d'or, il fut stipulé que l'intrus aurait sa part, sa large part, des prises de piraterie dont l'humble bas de laine fait tous les frais. Il fallait, à tout prix, maintenir, par le moyen de la presse asservie, l'opinion publique dans l'ignorance des combinaisons élaborées au sein des ténèbres du brigandage de la spéculation et du placement des titres les plus variés, les plus séduisants et les plus aléatoires.

La publicité financière était née. Elle prospéra. Une espèce de franc-maçonnerie se constitua, patronnée par la vénalité des gouvernements de la République, et une demi-douzaine de fins limiers, accrédités, se partagèrent la besogne et les bénéfices de l'entreprise inaugurée par l'initiateur de cette nouvelle et fructueuse carrière. A quoi bon citer des noms et des adresses?... Les journaux ne vivent plus que des sommes capricieuses de ces agents de corruption, sensibles au chantage mais rebelles à l'équité.»

Autre pays, mêmes mœurs ! Seulement au Canada les agents d'annonces ne réussissent pas toujours à influencer les journaux autant qu'aux États-Unis ou en Europe.

LE CHOMAGE AUX ETATS-UNIS; le nombre des sans-travail aux États-Unis était il y a quelques semaines plus élevé de 3,473,466 que l'an dernier, à pareille date.

## VALEURS TRAVAILLEES

Les meilleures valeurs n'attirent l'attention du grand public que lorsqu'elles sont activement traitées sur les différents marchés. Pour qu'elles soient diffusées, et par conséquent classées, elles ont besoin d'un animateur.

L'animateur est, d'ordinaire, un syndicat qui possède une quantité plus ou moins considérable de titres qu'il a obtenus à des prix avantageux, et qu'il s'efforce de repasser aux épargnistes avec le plus gros bénéfice possible.

Les créateurs ou les détenteurs de titres d'affaires médiocres ou franchement mauvaises se servent naturellement du même procédé pour écarter leur papier de mauvais aloi.

Mais, nous demandera-t-on, comment discerner le bon grain de l'ivraie? C'est parfois fort difficile pour le capitaliste qui ne possède pas les moyens de contrôle ou d'investigation des professionnels de la finance.

Un capitaliste prudent et avisé ne s'intéressera jamais à une valeur quelle qu'elle soit sans s'informer de ses antécédents, de la qualité de ses administrateurs et du groupe ou du syndicat qui l'offre en vente.

A noter que maintes fois, sur la même valeur, on remarque des indications et des communications nettement contradictoires, suivant qu'elles sont propagées par des groupes dont les intérêts boursiers sont différents. Ce sont là des questions de boutique qu'il est intéressant de faire connaître au public.

Nous sommes toujours à la disposition des lecteurs de L'Information pour les renseigner à cet égard.

DEFICIT DANS LA PROVINCE D'ONTARIO; On estime à la somme de \$2,000,000 le déficit qui devra figurer dans le rapport du prochain budget, pour l'année fiscale écoulée de la province d'Ontario.

\* \* \*

AUGMENTATION DE TAUX; La commission des chemins de fer a accordé aux compagnies de messageries canadiennes une augmentation de trente-cinq pour cent sur les taux de première classe, de vingt-cinq pour cent sur ceux de deuxième classe et de vingt pour cent sur les articles de consommation y compris la crème, le poisson et les fruits.